

Au Fil du temps...



photo Chantal Fortin



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Merci à nos fidèles abonnées

Voici la provenance des abonnées (octobre 2025)

Montréal	450		
Québec	490	Canada	1 639
Gatineau	174	France	63
Laval	150		
Lévis	104	États-Unis	17
Sherbrooke	82		
Autres	189	Autres pays	19
Canada	1 639	Total des abonnées	1 738

Webmestre

Voici les tâches principales de la Webmestre (paiement forfaitaire 600 \$/an) :

- Assurer la mise à jour régulière du contenu du site Web de l'ATQ (textes, images, documents, événements...);
- Gérer les droits d'accès du site Archives ATQ et les comptes utilisateurs du CA;
- Développer un réseau pour maintenir l'actualité à jour (exposition, membres à l'honneur et autres);
- Créer des tutoriels selon les besoins du CA;
- Créer de la publicité au besoin pour l'ATQ dans les réseaux sociaux ou sur le site Web de l'ATQ;
- Gérer les visioconférences du CA et du Groupe de Recherche et d'échange;
- Gérer les visioconférences lors de congrès ou de tout événement demandé par le CA;
- Rédiger, réviser et publier des articles, nouvelles ou communiqués sur le site Web ou Facebook;
- Intégrer et respecter l'éthique professionnelle pour la publication des médias (photos, vidéos, textes);
- Mettre en valeur les activités, projets ou réalisations de l'ATQ;
- Suivre les statistiques de fréquentation (Google Analytics ou autres outils);
- Mettre en place des stratégies de référencement (SEO);
- Mesurer l'impact des campagnes web ou infolettres;
- Répondre aux demandes de correction ou de publication émises par le CA;
- Utiliser divers logiciels pour répondre aux besoins, comme par exemple : Canva, Antidote, Média Encoder, Adobe Acrobat, Photoshop et autres.

Veuillez noter que l'utilisation du genre féminin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire.



Au Fil du temps...

SOMMAIRE

Facebook	2	Atelier- Création de colliers en perle de papier	21
Tâches webmestre	2	Hommage à Monique Dumas	22
Éditorial	4	Atelier Kumihimo	23
Mot de la présidente : Ginette Reid	5	Chronique de la voyageuse	24
Membres du CA	6	Pour bonifier sa bibliothèque	26
Nouvelles	7	Rédiger un article pour le bulletin	27
Lise Potvin	8	Avantages d'être membre	28
Chronique techno	12		
Groupe de recherche et d'échange	13		
Hommage à Pauline Bergeron	13		
Formulaire postcongrès	14		
Formulaire d'inscription au Groupe de recherche et d'échange	15		
Conférence de Rosie Godbout	17		
Conférence de Mylène Boisvert	18		
Conférence de Ute Wolff	19		
MUMAQ	21		

ANNONCEURS

[Tisse et File](#)

16



par Chantal Fortin,
rédactrice

Merci à l'équipe du bulletin
Au Fil du temps...

Édition Automne 2025

Rédactrice Chantal Fortin

Révision des textes

Collectif

Collaboratrices

Maude Cossette

Sylvie Faucher

Lucie Gingras

Maryse Giroux

Andrée Grenon

Sylvie Maisonneuve

Lise Potvin

Anne-Marie Poulin

Monique Ratelle

Ginette Reid

Photos

Mylène Boisvert

Nicole Desrochers

Chrystine Foltz

Rosie Godbout

Andrée Grenon

Lise Potvin

Anne-Marie Poulin

Monique Ratelle

Ute Wolff

Éditorial

Plus qu'une publication, *Au Fil du temps* est un point d'échange entre les tisserandes. Numéro après numéro, elle rapproche toutes celles qui tissent des fils avec art. Bien que ce geste soit ancestral, le tissage se réinvente sans cesse, grâce à toutes ces formatrices et formateurs d'ici et d'ailleurs qui partagent généreusement leurs connaissances lors des congrès de l'ATQ.

Plusieurs membres, au fil de leurs voyages tant au Québec comme à l'étranger, dévoilent de nouvelles inspirations. Dans ce numéro, Monique Ratelle entraîne la lectrice dans un magnifique voyage au Japon. Quant à Lise Potvin, elle ravive l'histoire du tissage à travers son mémoire de maîtrise.

Après ce beau parcours, il est maintenant temps pour moi d'accrocher ma plume et de laisser la place à une nouvelle rédactrice, afin de me consacrer à d'autres projets qui me tiennent à cœur. Le bulletin de février 2026 sera donc mon dernier. L'ATQ est à la recherche d'une rédactrice pour prendre la relève dès le 1er mars 2026, en vue du bulletin du printemps 2026. Je quitte également mes tâches comme webmestre.

Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à tisser cette belle aventure rédactionnelle.

Tâches principales de la rédactrice (bénévole):

- Déterminer la structure et la mise en page;
- Coordonner la réception et la validation des textes soumis;
- Rédiger l'éditorial;
- Réviser, corriger et uniformiser les textes soumis (style, orthographe, clarté, ton);
- Adapter le contenu pour qu'il soit cohérent avec la mission et le ton de la revue;
- Rédiger des articles complémentaires (portraits, annonces, expositions et autres);
- Sélectionner les photos pertinentes aux textes;
- Vérifier l'authenticité des textes et des photos;
- Assister à toutes les réunions du CA;
- Assister à tous les congrès;
- Assurer la diffusion du bulletin (BANQ et Archives Canada);
- Gérer les retards;+

- Respecter l'éthique professionnelle pour la rédaction et la diffusion de textes et de photos;
- S'abonner à différentes salles d'expositions et avoir un excellent réseau sur les médias sociaux.

Logiciels nécessaires:

- Antidote;
- Logiciel pour rédiger la revue (au choix de la personne): j'utilise entre autres, inDesign;
- Logiciel pour transformer texte en format PDF;
- Logiciel pour utiliser les photos comme Photoshop;
- Logiciel pour vérifier l'authenticité des textes;
- Tout autre logiciel selon les besoins.

Il faut être habile avec la technologie, avoir un ordinateur performant et faire les mises à jour régulièrement.



Ginette Reid, présidente

Mot de la présidente de l'Association des tisserandes du Québec

Bonjour à toutes,

Le congrès virtuel (souhaité tous les 2 ans) a été un véritable succès. Les congressistes ont bien aimé cette formule qui permet de rester à la maison... parfois même en pyjama! De plus, ceci facilite la participation de conférencières de partout dans le monde, tout en réduisant les frais pour les congressistes.

En 2026, la Guilde des tisserandes de Gatineau a le plaisir de nous accueillir pour le congrès. Elle a donc commencé les préparatifs pour cet événement. À noter qu'en 2027, le congrès se tiendra de nouveau en mode virtuel, sauf si un autre groupe nous invite à l'organiser en présentiel.

Nous remercions chaleureusement Nicole Desrochers et Catherine Barette qui terminent leur mandat au sein du CA de l'ATQ. Nous souhaitons la bienvenue à bord pour cette belle aventure à Sylvie Maisonneuve et Maude Cossette-Bergeron qui leur succèdent. Comme la charge des personnes-ressources est exigeante, Sylvie Faucher a accepté d'assister Louise Lemieux-Bérubé.

L'année a malheureusement débuté sur une note triste : nous avons perdu une membre, Monique Dumas, décédée le 21 février. Nos plus sincères condoléances ont été transmises à la famille, que j'ai eu l'occasion de rencontrer lors des funérailles (voir l'article plus loin dans le bulletin).

L'année 2025-2026 sera largement consacrée à la préparation du congrès, dont le lieu et l'hôtel sont déjà confirmés. Par ailleurs, un important travail d'archivage est en cours sous la responsabilité de Catherine Beaudin. Enfin, un comité devra se pencher sur la révision des statuts et règlements, adoptés en 2011. À suivre...

Ginette

MEMBRES DU C.A. 2024

Conseil d'administration :



Ginette Reid, présidente
atq.presidente@gmail.com



Monique Ratelle, vice-présidente
Responsable des archives et des fournisseurs
atq.fournisseurs@gmail.com

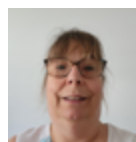


Maude Cossette, trésorière
atq.tresoriere@gmail.com



Françoise Trépanier
Secrétaire
Responsable de l'exposition pour le congrès
atq.secretaire@gmail.com

Administratrices :



Sylvie Maisonneuve,
Responsable du groupe de recherche et
d'échange, du comité concours, évaluation
et prix
atq.concours@gmail.com



Sylvie Larose
Responsable des inscriptions
atq.inscriptionmembres@gmail.com



Louise Lemieux-Bérubé,
Responsable des personnes-ressources
atq.personnesressources@gmail.com



Chantal Fortin, rédactrice du bulletin et
Webmestre
atq.bulletin@gmail.com



par Maude Cossette

Maude est membre du Cercle de Fermières Sainte-Geneviève de Sainte-Foy depuis 2022 où elle assure également le rôle de trésorière. Elle s'est rapidement découvert une passion pour le tissage et le filage. Curieuse de nature, elle adore explorer de nouvelles techniques et multiplier les apprentissages. C'est avec ce même enthousiasme qu'elle a rejoint l'ATQ en 2024, motivée par le désir d'échanger avec des passionnées. En 2024, elle fait un pas de plus dans cet univers en acquérant son premier métier à tisser.

Nouvelles membres au CA



par Sylvie Maisonneuve

Sylvie Maisonneuve est membre du cercle de Fermières Touraine (2009), de la Guilde des Tisserandes de Gatineau (2015), de l'Association des Tisserandes du Québec et de la Guild of Canadian Weavers. Le tissage est sa passion et elle adore partager ses connaissances.

En 2015, elle conçoit un cours d'initiation au tissage pour le cercle de Fermières Touraine. Elle crée également le « groupe tissage », sous-comité aux arts textiles, afin d'organiser et de structurer le tissage au sein du cercle. Elle donne également des formations régionales (Fédération 15) en tissage pendant 2 ans.

NOUVELLES

Exposition annuelle de la Maison Routhier

En avril dernier, la Maison Routhier présentait les œuvres des élèves et des enseignantes réalisées au cours de l'année.

Que ce soit la courtepointe, la dentelle, le feutre, le fléché, le tissage ou autres techniques, on pouvait y admirer le talent de chacun et chacune. Voici quelques-unes de ces réalisations en photos.

Merci aux artistes : élèves et enseignantes.

Exposition textile à venir

Line Dufour

20 décembre 2025 au 20 mars 2026

[Musée des Métiers d'Art du Québec](#)

Montréal

Exposition Mylène Boisvert, Julie Bénédicte Lambert, Nathalie Levasseur

Trois états de la fibre

Endroit: Galerie d'art Stewart Hall. Cliquer [ici](#).

Exposition Louise Lemieux Bérubé

Racines et forces vives

Endroit: Centre Matéria, Québec.

Cliquer [ici](#).

Invitation de la Guilde des tisserandes de Gatineau



par Andrée Grenon, présidente
Guilde des tisserandes de Gatineau

C'est avec un immense plaisir que je vous invite au nom de toutes les membres de la Guilde des tisserandes de Gatineau à participer au Congrès de l'ATQ qui se tiendra à la Maison du Citoyen à Gatineau les 5, 6 et 7 juin 2026.

Tous les membres de la guilde sont en train de préparer une fin de semaine pleine de surprises et de beaux souvenirs. Saisissez cette opportunité pour explorer la magnifique région de l'Outaouais. Vous y trouverez une grande variété d'activités des deux côtés de la rivière des Outaouais qui sauront vous ravir, assurément!

On vous attend en grand nombre!

Andrée Grenon, présidente
Guilde des tisserandes de Gatineau





par Lise Potvin

Les textiles traditionnels au Québec

J'ai eu la chance de connaître deux piliers du tissage du Canada. Dans la vingtaine, j'ai appris le tissage avec Annette Robitaille. J'ai tissé sur un 4 lames grâce à un métier suédois Glimakra. Je l'ai acquis auprès de Micheline Beauchemin. Mon premier objectif était de confectionner des vêtements.

À la suite de la pandémie, j'ai effectué un retour aux études à l'Université Laval et me voilà avec une maîtrise en ethnologie et patrimoine depuis mars dernier. Mon mémoire s'intitule : Étude des textiles tissés de la collection Robert-Lionel-Séguin et regard sur le collectionneur. Je peux donc depuis peu revendiquer le titre d'ethnologue.

J'ai également reçu une bourse de l'ATQ pour réaliser ce projet. Je devais donc écrire un article à ce sujet.

Les Premières Nations

En 1611, les Jésuites observent que les Premières Nations recouvrent leur cabane de nattes « *faites de roseaux tendres (...), si artistement tissés, que lorsqu'elles pendent l'eau coule dessus tout au long sans les percer*¹ ». Les femmes excellent dans l'art du tressage et du nattage des fibres qu'elles trouvent dans la nature. Elles fabriquent les vêtements en peau de bête ornés de broderie de poils d'orignal ou de piquants de porc-épic. Elles enfilent des coquillages et plus tard des perles avec lesquelles elles confectionnent les *wampums* qui servent à illustrer les moments importants de leur histoire. Enfin, les autochtones connaissent une grande variété de teintures végétales et minérales pour orner leur corps ou leurs vêtements². Dans le livre *La teinturerie domestique* de Oscar Bériau³, plus de 28 matières végétales indigènes y sont répertoriées. Enfin, les habitants de la Nouvelle-France ont-ils eu accès à ces recettes de teintures?

Dans l'Ouest canadien au Musée Squamish de Whistler, des couvertures d'apparat tissées avec des poils de chèvres de montagne y sont exposées. Ce peuple dispose de métiers à tisser rudimentaires. La chaîne est suspendue à une barre transversale et chaque fil est lesté par un poids⁴.

photos Lise Potvin

La ceinture fléchée pourrait être née d'un échange entre les Premiers Peuples et les colons français à partir de la jarretière autochtone jusqu'à la ceinture fléchée que l'on connaît. La grande popularité au Québec des ceintures fléchées provient de « la floraison des grands clubs de raquette, entre 1840 et 1890⁵ ». De plus, Barbeau mentionne qu'il a amené Mme Napoléon Lord de Sainte-Marie-Salomé, une des dernières artisanes de l'Assomption à utiliser la technique du tressage aux doigts, à l'enseigner aux Sœurs de la Providence. C'est ainsi que les secrets des ceintures fléchées ont été préservés. D'ailleurs, les plus belles ceintures provenaient de la région de l'Assomption⁶.

Références :

- ¹ *Relations des Jésuites 1611-1636*. Tome 1. Éditions du jour. 1972, p.9.
- ² Simard, Cyril. (1977). *Artisanat québécois Tome 3 Indiens et Esquimaux*. Montréal: Les Éditions de l'homme, p. 49-53.
- ³ Bériau, Oscar. (1932). *La teinture domestique, bulletin no. 113*. Québec: Ministère de l'Agriculture de la province de Québec, p. 14-15.
- ⁴ Musée Squamish de Whistler. *What we treasure*. <https://slcc.ca/exhibits/what-we-treasure/> (Site visité le 5 février 2024) et visite de l'exposition le 19 janvier 2020.
- ⁵ Barbeau, Marius. (1973). *Ceinture fléchée*. Éditions l'Étincelle, p. 41.
- ⁶ Leblanc, Monique. (1973). *J'apprends à fléchier*. Éditeur : Rene Ferron, p. 13.



Couverture d'apparat tissée par le peuple Squamish.

Autres textiles et techniques d'ornementation

La dentelle arrive en Nouvelle-France dès 1639 avec Mme de la Peltrie, «originaire d'Alençon, pays de la dentelle à l'aiguille¹». Cette dernière fonde la communauté des Ursulines de Québec avec mère Marie de l'Incarnation. Elles enseignent aux jeunes filles la dentelle, la broderie et le tricot. Une de leurs plus talentueuses élèves, Jeanne Le Ber, crée de véritables œuvres d'art. Elles sont conservées au Musée des Ursulines à Québec, au Musée McCord Stewart à Montréal et au Musée des Beaux-arts de Québec. La broderie religieuse prend son essor grâce à ces «Saintes-Artisanes», une expression de Marius Barbeau. Les jeunes filles l'utilisent pour enjoliver les pièces de leur précieux trousseau de mariage avec des lettrines ou des dessins brodés : «taies d'oreillers, draps, nappes, linges à vaisselle, centres de commode, serviettes à main² ».

Dans les campagnes, on feutre de la laine de mouton. Le feutre est moulé selon la taille du destinataire. Ensuite, celui-ci est employé pour produire des bas et des semelles que l'on insère dans les bottes d'hiver³. La technique du foulage des étoffes est aussi très prisée. Le foulage rend les tissus de laine plus denses, plus résistants à la pluie et aux vents afin d'en faire des manteaux. D'ailleurs, la milice, en 1812, utilise cette étoffe du pays⁴.



Milice sédentaire du Bas-Canada - G.A. Embleton¹.

Les textiles servant de tapis se fabriquent selon plusieurs techniques. Pour les tapis tressés ou tricotés au crochet, la méthode est semblable. À partir de vêtements récupérés, l'artisane découpe des bandes de tissus assez larges pour façonner des tresses à 3 ou 5 brins ou une chaîne tricotée au crochet. Les bandes sont repliées vers leur centre pour éviter qu'elles ne s'effilochent⁵. Les tresses sont cousues en rond ou en ovale pour former le tapis. D'autres sont constitués d'un tissu de laine ou de feutre qui peut être doublé sur lequel des petites «langues» sont cousues. Quant aux tapis crochétés, de fines bandelettes de tissu s'insèrent dans les espacements d'un tissu en jute ou en lin tendu afin d'en couvrir entièrement la surface avec les boucles⁶.

Références :

¹ Simard, Cyril. (1985). *Artisanat québécois, tome 4, La dentelle, le feutre, les pipes, la lutherie, la broderie, la vannerie*. Canada : Les éditions de l'Homme, p. 47.

² Poirier, Edmonde. (1994). *Tradition et innovation. La création textile comme processus d'ancrage dans la tradition, 1930-1960*. Québec: Université Laval, p. 74.

³ Dumas, Monique. (2024). *Le feutre au Québec : fabrication domestique des bas et des semelles*. En ligne : <https://journals.lib.unb.ca/index.php/MCR/article/view/17439/22547>

⁴ Lépine, Luc. (2011). *Propagande et milice au Québec durant la guerre de 1812*. En ligne : <https://www.1837.qc.ca/1837.pl?out=article&pno=9990>

⁵ Dawson, Nora. (1960). *La vie traditionnelle à Saint-Pierre (île d'Orléans)*. Archive de folklore, p. 106.

⁶ Mathieu, Jocelyne. (1980). *Faire ses tapis à la mode de l'île d'Orléans*. Éditeurs : Jean Basile, p. 55.



La couture et le tricot

La récupération des tissus est présente dans tous les travaux d'artisanat. Les textiles ont « de multiples vies, s'ils sont de bonne qualité et en bonne condition¹ ». On les retrouve dans la confection d'une courtepointe, d'un petit manteau ou d'un habit d'enfant. Pour les tissus plus usés, ils garnissent un tapis ou une catalogne. De même, les familles échiffent la vieille laine de tricots élimés pour la carder, la mélanger à des fibres plus neuves, la filer et la tricoter encore et encore pour le « tricot utilitaire » : bas, mitaines, foulards et gilets d'enfants.

Poirier, Edmonde. (1994). *Tradition et innovation. La création textile comme processus d'ancrage dans la tradition, 1930-1960*. Québec : Université Laval, p. 58.

Le tissage

Dès 1619, les habitants de la Nouvelle-France cultivent le lin et élèvent des moutons. Malgré la disponibilité de la matière première, selon Séguin¹, l'artisanat n'intéresse pas la Canadienne. Jean Talon a tenté d'initier sans succès les femmes et les filles au tissage. « Dès novembre 1685, le même gouverneur signale l'urgence de montrer à filer aux femmes et aux filles¹ ». Le prix des tissus augmente ce qui pousse les habitants à fabriquer, vers 1712, « des droguets avec du fil et de la laine du pays¹ ». Dans les inventaires notariés de Montréal, les rouets apparaissent à peu près au même moment alors qu'au 18e siècle, Mme Legardeur de Repentigny (Agathe de Saint-Père) « fonde une manufacture de toiles et d'étoffes² ».

En Nouvelle-France, dès l'arrivée des premiers habitants au 17e siècle, la couverture de laine fait partie de la lingerie de lit. Ceux-ci préfèrent les couvertures de laine de Normandie³, mais ils aiment aussi la courtepoinette. Celles-ci sont d'abord importées de France. Ce n'est qu'au deuxième quart du 18e siècle qu'on fait mention de toile de facture domestique pour les confectionner⁴. L'appliqué est « une sorte de couverture d'apparat en vogue vers la fin du XIXe siècle⁵ ». Avec le chanvre et le lin, les artisans utilisent des plantes textiles locales comme l'ortie et le cotonnier*.

La catalogne est aussi présente dès le début de la colonie. D'après Seguin, ce serait une couverture de lit faite de

laine très fine provenant à l'origine d'Espagne. Au 19e siècle, la catalogne devient un tapis de plancher et une couverture de lit tissée avec des bandes étroites de tissus récupérés de linge usagé⁶. Dans Charlevoix, les artisanes décorent leur catalogne avec de petites bandes de tissus multicolores ou de laine de couleur d'où elles tirent de petits boutons qui forment un dessin; voilà la couverture boutonnée ou boutonnée⁷.

Les techniques de tissage à la planche se tissent sur un métier à deux cadres; pour le motif, une planche est glissée à l'arrière des cadres au-dessus et en dessous des fils de chaîne pour former le dessin. En soulevant la planche, la duite s'ouvre, la tisserande passe son fil de couleur entre lesquels elle passe un fil de liaison sans soulever la planche et ainsi de suite jusqu'à la longueur voulue soit atteinte. Quand les métiers à quatre cadres ont été popularisés après 1925, de nouvelles techniques émergent comme le sergé, le frappé et le *Summer & Winter*.

Aux couvertures de lit, s'ajoutent les nappes et les serviettes de table ainsi que les rideaux et les tissus d'ameublement. La pauvreté vécue par les familles, les amène à créer leurs vêtements, dont les manteaux des « Canayens » qui sont « soumis au foulage pour les corvées d'automne et d'hiver⁸ ».

Références

¹ Séguin, Robert-Lionel. (1973). *La civilisation traditionnelle de l'habitant aux 17e et 18e siècle*. (2e éd.). Montréal : Fides, p. 623.

² Séguin, Robert-Lionel. (date inconnue). *La couverture de lit du Québec ancien. Catalogue d'exposition*. Vaudreuil-Soulanges : Musée Régional, p. 6.

³ Séguin, Robert-Lionel. (1973). *La civilisation traditionnelle de l'habitant aux 17e et 18e siècle*. (2e éd.). Montréal : Fides, p. 388.

⁴ Séguin, Robert-Lionel. (1973). *La civilisation traditionnelle de l'habitant aux 17e et 18e siècle*. (2e éd.). Montréal : Fides, p. 390.

⁵ Séguin, Robert-Lionel. (date inconnue). *La couverture de lit du Québec ancien. Catalogue d'exposition*. Vaudreuil-Soulanges : Musée Régional, p. 23.

⁶ Séguin, Robert-Lionel. (1973). *La civilisation traditionnelle de l'habitant aux 17e et 18e siècle*. (2e éd.). Montréal : Fides, p. 396-397.

⁷ Séguin, Robert-Lionel. (1973). *La civilisation traditionnelle de l'habitant aux 17e et 18e siècle*. (2e éd.). Montréal : Fides, p. 397.

⁸ Poulin, Anne-Marie et Roy, Antoinette. (2013). *Le développement du patrimoine textile du Québec 1933-2013*. Association des tisserandes du Québec, p. 16. En ligne : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3879975>

* Cotonnier : fibre d'asclépiade.



C'est à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle que le ministère de l'Agriculture commence à promouvoir le tissage domestique. D'abord enseigné dans les écoles ménagères, le tissage connaît une vaste promotion avec la fondation des Cercles de fermières en 1915. Ceux-ci rayonnent sur tout le territoire du Québec⁸. De nombreuses techniciennes en art domestique arpentent la province pour enseigner le tissage aux membres des cercles. Le principal but de tout cet effort est de fournir un revenu d'appoint aux familles rurales.

La collection Robert-Lionel Séguin

Toutes ces pièces de textiles précédemment évoquées sont présentes dans la Collection Robert-Lionel-Séguin qui regroupe plus de 20 000 objets. Cette collection est conservée à la réserve du Musée POP à Trois-Rivières qui regroupe 4 000 pièces proches du domaine du tissu, du vêtement et de l'ameublement. Parmi celles-ci figurent 730 instruments qui servent aux procédés du textile : tricot, couture, broderie, filage, tissage, foulage, feutrage. Il y a environ 400 vêtements de tous les jours, sous-vêtements, chaussettes, jupes, chemises et pantalons ainsi que 322 linges de maison et d'ameublement.

Robert-Lionel Séguin (1920-1982), en tant qu'explorateurs de la culture matérielle du Québec, est considéré comme l'un des premiers ethnologues québécois à s'intéresser à la matérialité du quotidien. C'est sous la direction de Marcel Trudel, historien et professeur à l'École de Laval, qu'il réalise « une première étude traitant des conditions techniques de l'habitant¹ ». Par ses recherches, Séguin introduit une ethnologie historique qui regroupe plusieurs documents d'archives. Il se donne comme mission de documenter la vie traditionnelle de nos ancêtres. Robert-Lionel Séguin, dans *La civilisation traditionnelle de l'habitant*, mentionne qu'il génère cette vaste recherche sur l'étude des archives notariales et bailslières en plus des récits de voyages, journaux, mémoires et écrits de toutes sortes. Il réussit à brosser un portrait du peuple qui habite en Nouvelle-France.

Séguin décrit les aspects de la vie quotidienne, politique et sociale des gens de cette colonie française en Amérique du Nord. Son regard sur la vie matérielle de ceux-ci est ce qui constitue l'originalité de son point de vue de chercheur dans le domaine historique. Il fait ainsi le lien entre l'humain et les objets qu'il utilise. Étant collectionneur depuis son plus jeune âge, il part de la prémisse qu'à partir des objets que nos ancêtres possèdent et utilisent, qu'il peut en déduire leur façon de vivre. De là, cette volonté de montrer leur quotidien. Ceci l'amène à collectionner certaines pièces textiles. Il en sélectionne pour les nombreuses expositions qu'il a organisées. Elles témoignent du peu de moyens des artisans, de l'har-

monie des couleurs utilisée et de l'agencement de motifs devenus depuis lors traditionnels. Sa collection se distingue par son unicité, sa globalité et son homogénéité, découlant de la constitution par un seul individu. Il choisit soigneusement chaque objet dans le contexte d'une démarche scientifique, et ce, sur une période de plus de 30 ans.

Nathalie Boudreault, conservatrice des collections du Musée POP, dans un article de fond publié dans *Rabaska*, brosse un portrait complet de la Collection Robert-Lionel-Séguin. De plus, un inventaire des pièces textiles de la collection a été réalisé et publié par l'historien Normand Lafleur de l'UQTR ainsi que par Guy Toupin. Ce dernier, assistant de recherche de Séguin en 1975, est devenu par la suite conservateur au Musée de la civilisation jusqu'en 2010. Ce document est à la fois un inventaire de la Collection Robert-Lionel-Séguin et un catalogue de référence.

La Collection Robert-Lionel-Séguin mérite une plus grande visibilité. Sa vocation scientifique est soutenue par le Musée POP et est indéniable. Force est de constater qu'elle est un terrain fertile pour des chercheurs avides de découvertes.

Références

¹ Poulin, Anne-Marie et Roy, Antoinette. (2013). *Le développement du patrimoine textile du Québec 1933-2013*. Association des tisserandes du Québec, p. 16. En ligne : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3879975>

Références générales :

Burnham, Harold B. et Burnham, Dorothy. (1972). *Keep me warm one night: Early handweaving in eastern Canada*. Toronto : University of Toronto Press. 385 pages.

Burnham, Dorothy K. (1981). *L'art des étoffes : le filage et le tissage traditionnels au Canada*. Galerie nationale du Canada, 238 pages.

Potvin, Lise. (2025). *Étude des textiles de la collection Robert-Lionel Séguin : regard sur le collectionneur et son legs*. Mémoire de maîtrise en ethnologie et patrimoine. Québec : Université Laval. 259 pages.



CHRONIQUE TECHNO



par Chantal Fortin

Copier-coller, fausse paraphrase, autoplagiat... savez-vous vraiment ce qui constitue du plagiat? Cet article vous guide pour écrire des textes clairs et personnels.

Qu'est-ce que le plagiat?

D'un clic!

[Site Web de l'ATQ](#)

[Liste de lecture YouTube](#)

[Page FaceBook ATQ](#)

[Envoi groupé dans Gmail](#)

[Classer le Bulletin dans un dossier](#)

[Zoom.us](#)

Selon le dictionnaire Larousse, le plagiat, *c'est l'acte de quelqu'un qui, dans le domaine artistique ou littéraire, donne pour sien ce qu'il a pris à l'œuvre d'un autre*¹. De fait, soumettre un article exige de son auteur qu'elle emploie ses propres mots pour relater une exposition ou une conférence, par exemple.

Concrètement, comment se traduit le plagiat lorsqu'une personne écrit un texte? Certaines fouinent sur les moteurs de recherche comme Google ou IA et écrivent de fausses paraphrases ou copient des bouts de phrases sans citer leur source. En décrivant une conférence ou un atelier, l'auteur doit utiliser ses propres mots. Si elle répète intégralement ou en partie les mots de la conférencière, elle doit le spécifier.

De plus en plus, l'autoplagiat est évoqué (Morin, 2022)² et survient lorsqu'une collaboratrice reprend un ancien texte sans le signaler. Les revues s'efforcent d'éditer des textes originaux d'où l'importance d'indiquer que l'on cite une publication antérieure. Toute citation doit être placée entre guillemets et accompagnée de la source.

La revue *Au fil du temps...* est publiée aux membres et certaines artistes demandent une copie du texte. D'autre part, celle-ci fait partie de la Bibliothèque et Archives Nationales du Québec (BAnQ) ainsi qu'à la Bibliothèque et Archives Canada.

Bref, écrire un texte exige de respecter le code d'éthique et les critères publiés dans la revue ainsi que sur le site Web de l'ATQ. En se conformant à ces règles, en privilégiant ses propres mots, chacune contribue à préserver l'intégrité et la valeur de la revue.

Références

¹ Dictionnaire Larousse, en ligne, (2025).

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/plagiat/61301>

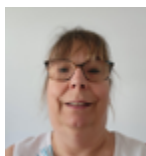
² Morin, Sonia. (2022). *Autoplagiat : est-ce toujours aussi noir et blanc qu'on le souhaiterait?* Université de Sherbrooke, en ligne, <https://veilleur.espaceweb.usherbrooke.ca/autoplagiat-est-ce-toujours-aussi-noir-et-blanc-quon-le-souhaiterait/>

Les loisirs de la localité de Radisson recherche une personne pour monter un métier.

Pour de plus amples informations:

Hélène Desgranges

Loisirs@localiteradisson.com



par Sylvie Maisonneuve

Groupe de recherche et d'échange et atelier postcongrès avec Stacey Harvey-Brown

L'année 2024-2025 fut une année de créativité et de textures. Lors du congrès virtuel en juin 2025, les congressistes ont apprécié le travail des participantes au Groupe de recherche et d'échange. De plus, au congrès de 2026, une table est réservée à cet effet. Félicitations à : Francine Allen Faucher, Madeleine Asselin, Johanne Delorme, Nicole Desrochers, Marguerite Gingras, Maryse Giroux, Andrée Grenon, Du-bravka Kusmic, Lisette Lagacé, Sylvie Larose, Solange Lemieux, Carole Leroux, Jacynthe Lord, Sylvie Maisonneuve, Anne-Marie Poulin, Monique Ratelle et Lucie Séguin pour Les Tisserins de Laval.

En ce qui concerne le sujet de recherche pour la prochaine année, les participantes travailleront «Illusions d'optique» selon l'atelier de Stacey Harvey-Brown. Prenez note que les tisserandes de tous les niveaux peuvent s'inscrire au Groupe de recherche et d'échange. C'est une bonne occasion de progresser dans son cheminement personnel et de côtoyer d'autres tisserandes.

Voici les Informations relatives au Groupe de recherche et d'échange 2025-2026 :

- La date limite pour s'inscrire est le 31 octobre 2025;
- Envoyer le formulaire à Marguerite Gingras;
- Coût : 5 \$ (non remboursable);
- Faire parvenir la photo de votre échantillon à Maryse Giroux entre le 1er avril et le 30 avril 2026 (voir formulaire);

- 4 rencontres virtuelles prévues en novembre 2025, janvier, février et mars 2026, soit les deuxièmes mardis du mois.

Atelier postcongrès avec Stacey Harvey-Brown.

- L'atelier est en mode virtuel;
- 5 rencontres d'une durée de 1 heure;
- Date : les samedis 31 janvier, 7 et 21 février, 7 et 21 mars 2026;
- S'inscrire à partir du 1er OCTOBRE et la date limite est le 1er DÉCEMBRE 2025;
- Voir les formulaires d'inscription sur le site Web et dans le bulletin d'automne 2025.

Comité Groupe de recherche et d'échange :

Sylvie Maisonneuve (responsable)
Marguerite Gingras
Nicole Desrochers
Maryse Giroux

Hommage à Pauline Bergeron

par Sylvie Maisonneuve



Ma chère Pauline... c'est à ton tour de te laisser parler d'amour!

J'aimerais souligner le travail exceptionnel et remarquable que tu as apporté au cours des années au Groupe de recherche et d'échange. Ton dynamisme et ta bonne humeur étaient contagieux et tes encouragements incitaient chacune à participer à ce beau défi.

Depuis mes débuts avec le Groupe de recherche en 2015-2016, tu étais mon point de référence. Je suis même allée vous visiter à Laval pour suivre la formation sur le « Diversified Plain Weave Thick-and-Thin », sujet du groupe de recherche en 2018-2019.

Je profite donc de cette opportunité pour te remercier de tout ce que tu as réalisé et partagé avec les tisserandes au sein de l'ATQ. J'espère que nous allons pouvoir encore profiter de ta belle énergie de temps à autre.

Merci beaucoup au nom du CA de l'Association des tisserandes du Québec.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION
ATELIER POSTCONGRÈS EN RÉGION – ILLUSIONS D'OPTIQUE
par Stacey Harvey-Brown

Nom : _____

Courriel : _____

Téléphone : _____

minimum 10 et maximum 15 personnes

Exigences :

- Avoir une très bonne connaissance du tissage
- Pouvoir utiliser un métier à 8 cadres minimum
- Être prête à effectuer les exercices

Post-congrès en visio

Dates des

Début

Coût d

Chèque d

COMPLET
(Le formulaire se trouve également sur le site Web).
Une liste d'attente est possible, au cas où une membre se désiste
au dernier moment. Aucun paiement n'est demandé pour la liste
d'attente).

inscription : 1^{er} décembre 2025

250\$

SVP, faire le chèque payable à **ATQ** et inscrire à l'endos « pour dépôt seulement ».

Ou paiement par Interac à : atq.tresoriere@gmail.com

Faire parvenir votre chèque et votre inscription à : **Sylvie Larose**
4076, Lysette Gervais, Québec, Qc, G1Y 3P5
atq.inscriptionmembres@gmail.com

Annulation : **Frais d'annulation de 50 \$ avant le 15 décembre 2025**
Aucun remboursement à partir du 15 décembre 2025

Groupe de recherche et d'échange 2025-2026- Formulaire d'inscription

Illusions d'optique Selon l'atelier de Stacey Harvey-Brown

Coût : 5\$ (aucun remboursement)

Date limite d'inscription : 31 octobre 2025

Nom : _____ Tél : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Courriel : _____

Postez un chèque au nom de l'ATQ (inscrire à l'endos, pour dépôt seulement)
avec le formulaire d'inscription ou payez par Interac :

paiement Interac :

atq.tresoriere@gmail.com

Envoyer le formulaire à :

Marguerite Gingras

3134, rue Nautique

Saint-Augustin-de-Desmaures, QC, G3A 2L9

Courriel: lucieg@webnet.qc.ca

Envoi de la photographie de l'échantillon entre le 1^{er} et le 30 avril 2026 à :

Maryse Giroux

maryse.giroux@gmail.com

Date finale de réception: le 30 avril 2026

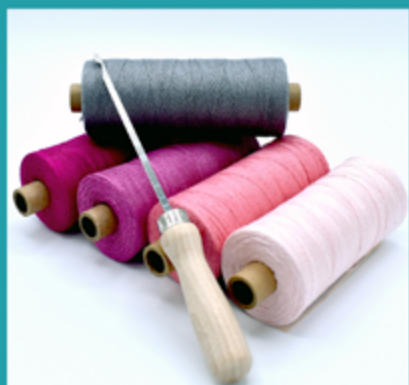


Tisse et File

Fournitures et équipements de tissage

Formations et ateliers

Dépositaire des marques : LOUET, ASHFORD, SCHACHT, GLIMAKRA, MIRRIX, HARRISVILLE DESIGN, LUNATIC FRINGE, JAGGER SPUN, VENNE, GIST...



www.tisseetfile.com

571, Boul. St-Jean-Baptiste, Mercier (Québec) - info@tisseetfile.com - 438 938-3453

Conférence de Rosie Godbout



par Sylvie Faucher

Dans les années 70, les tisserandes privilégient de la grosse laine blanche. En les observant, Rosie Godbout réalise rapidement qu'elle préfère explorer les dégradés de couleur. La matière et le jeu des couleurs la passionnent. Elle désire que le tissu en création devienne un «tableau à peindre». Elle emploie donc un métier à 6 cadres. Lors de sa première présence au Salon des métiers d'art, tout a été vendu en une semaine! La raison première de cette réussite est l'utilisation artistique des couleurs.

Émerveillée par la découverte de la chenille de velours, elle l'utilise dans ses conceptions, et ce, pendant près de 15 ans. Elle la teint pour amener des dégradés et des contrastes. Pour découper et coudre ses tissus, elle s'associe à une couturière. Elle mentionne qu'il faut reconnaître son expertise et rechercher celle d'autres personnes pour la compléter. Elle crée des vêtements théâtraux, mais portables. Les gens se font plaisir en achetant un «Rosie Godbout»!

Elle s'inspire de ce qui se passe autour d'elle. Entre autres, un séjour en Afrique lui permet de tester des techniques de rongeage¹ des tissus. Le feutrage lui donne une liberté totale pour jouer avec les couleurs et ses mains. Elle ressent un bonheur intense lorsqu'elle feutre, ce qui la pousse à délaissé le tissage. Elle poursuit la création de vêtements, mais elle emploie la technique du feutrage. Ensuite, elle découvre le feutre Nuno² sur des «mouchoirs» de soie. Avec ceux-ci, elle conçoit des vêtements moins lourds.

Au cours de sa carrière, elle a obtenu des bourses de recherche qui l'ont aidée à évoluer. Elle a enseigné, pendant 20 ans, au Centre des Textiles Contemporains de Montréal (CTCM). Elle a adoré enseigner et motiver ces futures créatrices.

Elle a également travaillé pour le Cirque du Soleil. À Montréal, elle a participé à plusieurs expositions. Elle produit des tableaux inspirés de l'art primitif et de la nature qui l'entoure. Depuis 2014, elle s'implique avec les artistes de sa région. Étant atteinte de dégénérescence maculaire, elle voit moins les couleurs, mais continue d'inspirer les créatrices par son engagement dans l'art. Sa conférence a été touchante et inspirante.

Bref, par son audace créative, son goût pour l'expérimentation et son engagement communautaire, Rosie Godbout laisse une empreinte durable dans le monde du textile contemporain.



¹ Rongeage de tissus : technique d'impression textile.

² Le feutre Nuno : technique de feutrage qui associe laine et tissu développée par Polly Stirling.

photos Rosie Godbout



par Maryse Giroux

Imaginaires d'un fil- Un voyage au coeur de la matière avec Mylène Boisvert

Lors de sa conférence *Imaginaires d'un fil*, Mylène Boisvert offre bien plus qu'un simple exposé sur son travail artistique. Elle tend un fil sensible, intime et poétique, tissé de souvenirs, de gestes, de matières et de liens familiaux. C'est un voyage à la fois créatif et intérieur, qui transporte les congressistes vers l'univers du papier au fil, de l'atelier industriel et domestique aux souvenirs d'enfance, des objets tangibles à la mémoire des lieux disparus.

Tout d'abord, Mylène Boisvert est une artiste qui touche à tout, enracinée dans la matérialité. Ses études à l'université Concordia et ses expériences de travail en design textile l'amène à explorer la teinture inspirée du monde industriel. Elle a donc réfléchi aux structures, aux couleurs et à l'essence même des matières textiles.

Lors d'un atelier à St-Armand, elle découvre le papier de lin. C'est une matière aux propriétés étonnantes : résistante, souple et brillante. Elle transforme le papier en fil et ouvre un champ d'explorations, à la fois pratiques et poétiques. Ainsi, son travail s'ancre dans trois disciplines : la peinture, la sculpture et le design textile. Avec le temps, elle développe ses propres outils et modifie fuseaux, rouets et méthodes de découpe pour mieux adapter ses gestes au fil de papier. Loin des contraintes de l'atelier, elle s'installe sur cette petite table où les souvenirs s'invitent, où les liens familiaux reprennent vie.



Mylène Boisvert

À travers *Les saisons du lin* (2015-2019), Mylène Boisvert explore les interactions entre mémoire familiale, matières textiles et gestes de transformation. Dans *Tracer les lieux* (2020) c'est un jardin disparu, celui de Maria (une voisine portugaise) qui renaît grâce à ses souvenirs. Elle se rappelle ces grandes fougères qui ornaient la maison familiale. Elle demande donc à des brodeuses de Guimarães de broder de petits carrés au fil rouge sur tissu blanc. Ce geste devient alors un acte de mémoire et de transmission.

Cette oeuvre, *Lignes mémorielles* (2021-2025), se divise en quatre volets. C'est sans doute son projet le plus personnel et bouleversant. Inspiré par ses parents vieillissants et les silences partagés avec son père malade, le fil de lin devient un support à la fois fragile et résilient. Sous ses doigts agiles, les souvenirs se transforment en oeuvre tout empreinte de sensibilité. Des fragments de tissu, des couleurs et des gestes du quotidien deviennent un récit où se racontent les soins au père, la perte, mais aussi une beauté profonde. Par le tissage, la broderie et le dessin, un langage affectif émerge de ses créations.

Lors de cette conférence, Mylène Boisvert a amené les congressistes à entendre le murmure des voix passées et à entrevoir les fils invisibles qui relient une oeuvre à son histoire. Elle a démontré qu'un fil, aussi mince soit-il, peut contenir toute une vie, toute une mémoire, tout un monde. Et ce jour-là, grâce à elle, la beauté du geste et la puissance du fil ont rassemblé les congressistes.



Les saisons du lin, photos Mylène Boisvert



par Maude Cossette

Ute Wolff - L'art du fil, du papier et de la lumière

Parcours d'une artiste textile sous le signe de la matérialité expressive

Ute Wolff transporte les congressistes vers son pays d'origine, l'Allemagne ainsi que sa ville natale où elle a étudié.

Des études entre rigueur technique et liberté créative

Une ville natale marquée par le bleu

Erfurt, fondée en 742, est sa ville natale. Elle est la capitale de la Thuringe, située au centre de l'Allemagne. De grandes forêts parcourent la Thuringe ce qui lui a valu le surnom de « cœur vert de l'Allemagne ».

Autrefois, Erfurt était un haut lieu du commerce du pastel, un pigment naturel surnommé l'or bleu. L'industrie de la teinture faisait battre le cœur économique de la région, avant d'être supplantée par l'arrivée de l'indigo. On y retrouve plusieurs vestiges des moulins ainsi qu'un vieux grenier à pastel restauré pour la culture. Cette couleur bleue invite Wolff à partager cette expression : « lao marai » qui signifie faire l'école buissonnière. En effet, le séchage du pastel dure toute une journée, donc les artisans n'avaient rien d'autre à faire que d'attendre... que le bleu apparaisse !

Wolff poursuit la description de sa ville natale en notant entre autres que le pont Krämerbrücke est le plus long pont habité d'Europe. De plus, Martin Luther y a étudié avant de devenir prêtre. Finalement, plusieurs membres de la célèbre famille Bach ont travaillé à Erfurt.

Ute Wolff est diplômée en art et design de l'université Burg Giebichenstein en Allemagne. Elle y a appris à concevoir des structures textiles industrielles et des techniques spécialisées tout en gardant une vision artistique. Elle a donc développé une approche pratique et expérimentale.

Dans son projet de maîtrise, *Le travail du fil*, elle transforme une brodeuse en outil de dessins. Elle collabore avec des dessinateurs, des *puncheurs* et des brodeurs afin de dessiner avec cette machine. Elle y explore le fil comme une ligne, une voix, une écriture sensible. Elle apprivoise la tension, joue avec les matières, les couleurs et les épaisseurs. Le tissu n'est plus un simple support : il devient une matière vivante, capable de parler dans le silence. Pour Ute Wolff, broder, c'est comme dessiner sur une feuille de papier, mais avec une aiguille et un fil qui passe à travers le tissu.

Ute Wolff se forme aussi aux machines à broder manuelles, lentes et exigeantes, où chaque point représente une trace. Les fils s'émancipent, s'égarant, reviennent. Ils sculptent la matière, en créent de nouvelles. La répétition devient respiration et ses textiles se transforment en paysages qui prennent un espace bien défini.



photo Ute Wolff

De l'Allemagne à Montréal

Après 6 années d'études et 5 années d'emplois à l'université, elle s'installe à Montréal. Elle y poursuit sa démarche malgré la perte d'accès aux machines industrielles.

En 2014, sa mère décède ce qui l'amène à explorer d'autres avenues. Elle désire lui rendre hommage par une exposition, mais doute de sa légitimité artistique. « *Il y a des souvenirs qui sont si dorés, qu'ils prêtent encore une lueur au présent le plus pauvre*¹ », citation trouvée dans le journal intime de sa mère. Finalement, elle opte pour un livre, publié en 2021 et intitulé *Face à l'abîme*².

Entretemps, elle dévoile *Neonröhren* (2015), où la couleur et l'espace s'animent. Avec son œuvre *Schein* (2016-2018), Ute Wolf travaille le tyvek : papier synthétique au toucher, sec, résistant à l'eau et à l'air, à l'apparence mi-tissu, mi-papier. Elle aime ce matériau qui résiste, réfléchit la lumière, se froisse et se perce. La lumière devient alors une matière à part entière.

Pour l'œuvre *Vague de lumière*, Ute Wolff choisit un petit disque perforé : une forme simple et chargée de sens. Celui-ci représente le cercle de la naissance et de la mort, le motif d'un souvenir, l'idée de la persistance. Ensuite, plusieurs étapes se combinent pour arriver à la finalité de son œuvre. Tout d'abord, il y a la découpe numérique, l'assemblage, le sculptage et la fixation de tous ces éléments.

Pour l'exposition *Équilibre* (2023), elle travaille ce thème en ayant en arrière-plan le sentiment de vide qui se transforme en espace. Elle dépeint ainsi les vicissitudes de la vie et de la mort où tout peut basculer. Voici une citation qui l'a inspirée : « *Le rassurant de l'équilibre c'est que rien ne bouge, mais la vérité de l'équilibre, c'est qu'il suffit d'un souffle pour tout faire basculer* », Julien Gracq³.

À venir

En juin 2025, elle présente à la *Biennale internationale du lin de Portneuf*, une installation en triptyque qui explore les tensions et les oscillations de l'aube, ce moment fragile entre nuit et lumière, entre peur et élévation.

Se perdre parfois. Respirer toujours. Briller encore, sont les titres des trois volets d'une œuvre où la lumière ne peut exister sans l'ombre et où le fil devient un souffle. Pour elle, l'aube est une métaphore du vivant qui se transforme selon plusieurs cycles. À travers le fil et le papier dans une palette monochrome et texturée, elle tente de réconcilier espoir et doute, élan et repli. Elle crée des œuvres qui résonnent et qui invitent à une pause, à une respiration.

Conclusion

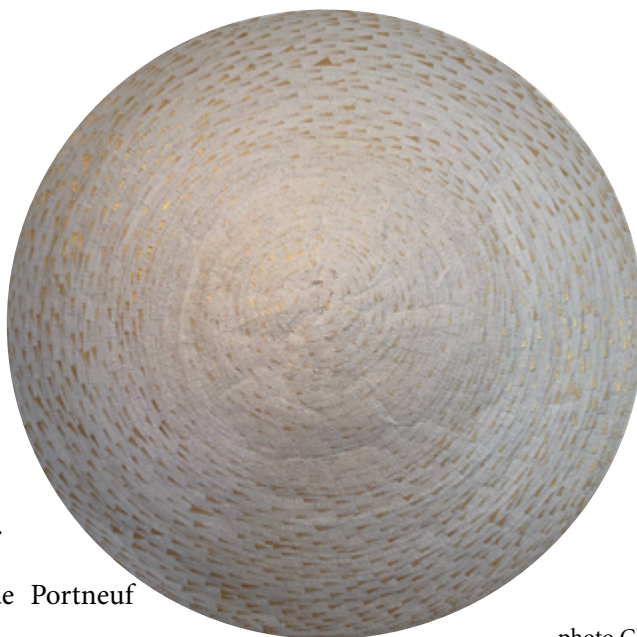
Ute Wolff termine en disant qu'elle espère que ses créations participent à la beauté du monde. Elle cherche à créer des résonances, pour créer du sens.

Références

¹ *De Fil et de papier*, Brochure de l'exposition itinérante au Centre d'art de la Sarre, (2023).

² Verstraeten, Alice, *Face à l'abîme*, Les Éditions des Collemboles.

³ *De Fil et de papier*, Brochure de l'exposition itinérante au Centre d'art de la Sarre, (2023).



Les aubes plurielles- Briller encore.
Ute Wolff
Biennale internationale du lin de Portneuf
(2025)

photo Chantal Fortin



par Anne-Marie Poulin

Le MUMAQ- Musée des métiers d'art du Québec

Tisser des liens entre le passé et le présent conférence de Murielle Gagnon

La dernière présentation du Congrès virtuel 2025 fut celle de Murielle Gagnon, muséologue, conservatrice et directrice générale du Musée des métiers d'art du Québec (MUMAQ). Ce musée est situé dans l'arrondissement Saint-Laurent à Montréal, au 615 avenue Sainte-Croix dans le pavillon Émile-Legault du Cégep Saint-Laurent.

Madame Gagnon démontre que cet élégant bâtiment connaît une genèse des plus fascinante et qui remonte au début des années 1930. D'abord une église presbytérienne (boulevard René Lévesque — anciennement rue Dorchester), il devient une chapelle catholique et enfin, un musée à compter de 1962. Lorsqu'en 1930, le temple presbytérien est visé par une expropriation et à la démolition, les pères de Sainte-Croix de Saint-Laurent l'achètent pour 1 \$ à « *condition qu'ils le démantèlent pierre par pierre et vidant le terrain en 60 jours*¹ »!! En moins d'un an, les Pères la reconstruisent, occupent la nouvelle chapelle et y chantent la première messe. L'aventure de ce bâtiment de style *High Victorian Gothic* est bien détaillée sur le site officiel du MUMAQ².

Tout comme son contenant, le MUMAQ est riche de son contenu qui reflète à la fois la mission des

origines et une vision sur l'avenir. On parle ici d'une mission reposant sur l'objet fait main et l'harmonisation des arts anciens et la créativité contemporaine. Il faut dire que ceci prend davantage son sens grâce à des vidéos sur le savoir-faire, comme la vannerie. Par ailleurs, le magazine électronique *l'Enclume*³ ainsi que l'aménagement d'un espace 3D présentent des éléments de collections et d'expositions.

Pour les membres de l'ATQ, il est intéressant de savoir que depuis 2019, la collection textile du MUMAQ « *compte plus de 14 000 nouveaux objets issus de productions d'artisanat domestique et d'œuvres d'artistes de métiers d'art* ». Donc des heures de plaisir à explorer les expositions virtuelles⁴ avant de se rendre sur les lieux pour apprécier à la fois le bâtiment et ce qui se cache derrière ses murs.

Enfin, en plus des collections, les expositions permanentes et tempo-

raires ainsi que les activités familiale, ludiques et communautaires, le MUMAQ profite d'un personnel avisé, d'une programmation variée ouverte sur les nouvelles communautés, d'une équipe de bénévoles dévoués et jouit du soutien d'une Fondation. Elle termine en souhaitant la bienvenue à toutes!

Références

¹ MUMAQ, (2025), en ligne : <https://www.mumaq.com/histoire/>

² MUMAQ, (2025), en ligne, [Expositions virtuelles](#).

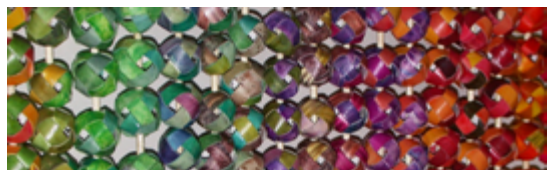
³ MUMAQ, (2025), en ligne, [L'Enclume](#).

⁴ MUMAQ, (2025), en ligne, [Expositions virtuelles](#).

Atelier de Chriztine Foltz- Création d'un collier en perles de papier

par Chantal Fortin

Tout un défi pour Chriztine Foltz de présenter à l'écran la technique pour fabriquer des petites boules de papier colorées. De celles-ci émergent de magnifiques colliers ou bracelets. Voici quelques photos tirées de son PowerPoint.





par Lucie Gingras

Monique Dumas, une passionnée du textile

Monique Lavallée Dumas de Québec est décédée le 20 février 2025 à l'âge de 95 ans. Membre depuis les débuts de l'Association des tisserands du Québec (ATQ), elle avait reçu le titre de membre à vie en 2003.

Dans les années 1970, Monique accompagnait souvent Germaine Galerneau pendant les cours de tissage et de filage chez les Sœurs de la Providence dans la Basse-Ville de Québec. À la Maison Routhier Centre d'arts textiles, elle a enseigné le filage et même le *sprang* dans les années 80.

Elle s'est intéressée au feutre domestique après avoir vu, dans le film *La laine d'habitant* de Léo Plamondon, une dame qui fabriquait des bas de feutre avec de la toison de mouton cardée à la main. Ses études en ethnologie l'ont amenée à rechercher où le feutre se faisait autrefois dans les régions du Québec. Elle a publié sur le sujet *Le feutre au Québec : fabrication domestique des bas et des semelles*, dans le Bulletin d'histoire de la culture matérielle 32 (automne 1990) maintenant disponible en ligne¹.

Elle a enseigné la fabrication du feutre à la Maison Routhier et dans différentes régions, dont Beloeil, Montréal et Sutton. Déjà en 1983, au congrès de

l'ATQ à Sainte-Foy, elle avait fait une présentation sur le feutre. Puis, lors d'une activité du samedi soir en 1998, elle a animé un atelier sur la fabrication d'un carré de feutre. De plus, elle a écrit des articles pour le bulletin de l'association.

Membre de la *Handweavers Guild of America (HGA)*, elle a participé à plusieurs congrès aux États-Unis et au Canada. Dans la programmation du congrès « Convergence 1986 » tenu à Toronto, Monique a animé une rencontre sur l'histoire et la technique du « Boutonné d'hier et d'aujourd'hui » pratiqué au Québec plus particulièrement. Quelques petits métiers de table étaient en fonction pour illustrer la procédure du travail. Chaque participante à la rencontre avait reçu un échantillon de boutonné avec la fiche propre à chacune. Comme Monique était membre des Tisserands-créateurs de Québec, elle avait sollicité leur collaboration pour tisser ces échantillons. Elle s'est impliquée également dans la production d'une monographie réalisée par les Tisserands-créateurs de Québec sous le titre « Boutonné d'hier et d'aujourd'hui ».

Également membre de la *Guild of Canadian Weavers*, elle a fait la traduction en français et la mise en page du bulletin de la GCW avec l'aide de son

mari pendant plusieurs années. Elle a délaissé l'enseignement pour se consacrer à l'administration de la Maison Routhier où elle a occupé plusieurs postes de 1986 à 2009.

Le musée de Charlevoix à la Malbaie a profité grandement de son expertise en textile ainsi que le Carrefour culturel Paul Médéric de Baie-Saint-Paul. Comme elle habitait Saint-Joseph-de-la-Rive pendant la saison estivale, elle fréquentait les dames de la région qui avaient un intérêt pour le textile.

Merci, Monique, pour la passion des textiles que tu as su transmettre à plusieurs personnes autour de toi, ici et ailleurs.

Référence

1. Dumas, Monique. *Le feutre au Québec : fabrication domestique des bas et des semelles*. Édition: Université Laval. [En ligne](#).

[Avis funéraire en ligne](#).

Atelier Kumihimo- Atelier de Tamara Rumilar au congrès virtuel de 2025



Atelier tenu à Dorval.



photos Nicole Desrochers

CHRONIQUE DE LA VOYAGEUSE



Monique Ratelle

Mon voyage au Japon- Printemps 2025



En avril, j'ai eu la chance de faire un voyage au Japon durant l'exposition universelle d'Osaka 2025.

L'exposition a eu lieu sur l'île artificielle de la Baie d'Osaka (l'île Yumeshima) qui a une superficie de 390 hectares. C'est là que l'on y a construit le grand anneau qui est inscrit au record Guinness comme étant la plus grande structure en bois jamais réalisée.



Cet anneau a une circonférence de 2 km et une hauteur de 20 m. Son toit est doté d'une passerelle de 8 mètres de large ce qui permet aux gens d'y circuler. L'architecture de l'anneau est inspirée de la méthode traditionnelle japonaise Kan-Kou-hou également utilisée pour les sanctuaires japonais, car elle est résistante aux séismes.

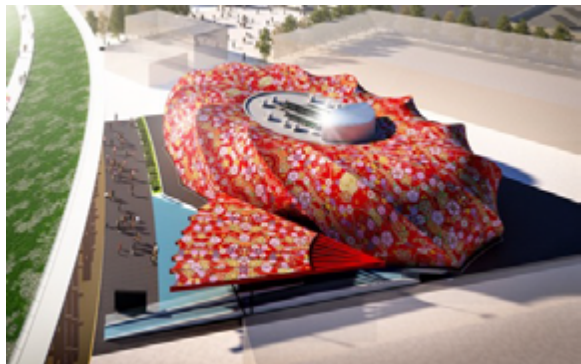
Le thème de cette exposition était : *Concevoir la société du futur et imaginer la vie de demain.*

Trois sous-thèmes étaient présents tout au long de l'exposition :

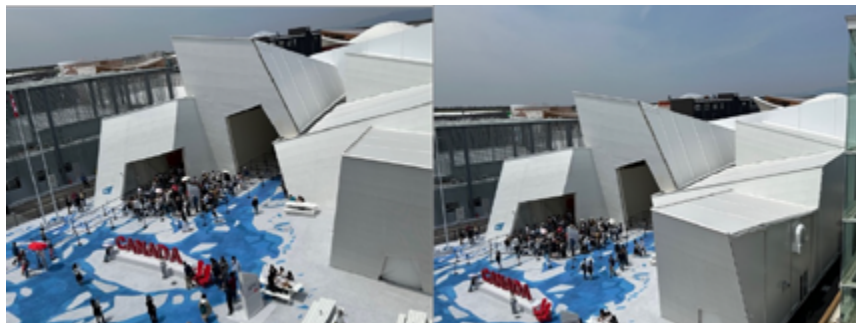
- *Sauver les vies* : La santé, le bien-être et les solutions aux défis mondiaux ;
- *Renforcer les vies* : L'innovation, l'éthique de l'intelligence artificielle et la mobilité urbaine ;
- *Connecter des vies* : La durabilité et les échanges inter-culturels.

De plus, cette exposition universelle regroupait 158 pays et 7 organisations internationales.

Voici cinq pavillons où l'on parle de textiles et qui ont été des coups de cœur pour moi.



Pavillon du Japon :
L'extérieur du pavillon est conçu à l'aide de textes Nishijin, texte de Kyoto.



Pavillon du Canada :
La structure du pavillon évoque le dégel d'une rivière au début du printemps.



Pavillon du Chili :
Ici, c'est l'artisanat local qui met en lumière les textiles traditionnels comme les textiles Mapuche.



Pavillon de la France :

Le pavillon de la France est mis à l'honneur avec comme thématique : l'Hymne à l'amour.



Pavillon des Philippines :

Le nom du pavillon était : *Woven together for a better future*. Voici un lien [YouTube](#) qui vous présente la beauté de ce pavillon.

photos Monique Ratelle

POUR BONIFIER SA BIBLIOTHÈQUE

- BÉRIAU, Oscar; *Tissage domestique*. Québec : Ministère de l'Agriculture du Québec; 1933.
- BÉRIAU, Oscar; *La teinturerie domestique*. Québec : Ministère de l'Agriculture du Québec; 1933.
- BÉRIAU, Oscar; *Le métier à quatre lames*. Québec : Ministère de l'Agriculture du Québec; 1941.
- BRIAND, Betty; *L'Art du tissage*, France : Eyrolles; 2021.
- BURNHAM, Dorothy K.; *Keep Me Warm One Night*; Toronto : University of Toronto Press; 1972.
- COIFMAN, Lucienne; *Rep Rips Reps Weave*.
- COMPLEX WEAVERS; *Eight Shafts: Beyond the Beginning, Personal Approaches to Design*. USA : Complex Weavers; 2022.
- DIXON, Anne; *Tissage 600 diagrammes*, France : Eyrolles; 2020.
- EWEN, Thoma; *La tapisserie vivante*, International Edition, 2016.
- GREENE, Carole & LEMIEUX-BÉRUBÉ, Louise; *En déroulant la trame*. Édition Blurb.
- GRENON, Nicole; *Le leno*; Québec : Attitude Nord; 2016.
- GRENON, Nicole; *Les dentelles tissées*, Québec : Attitude Nord.
- GRENON, Nicole; *Comment passer du métier quatre cadres au multi cadres*. Québec : Attitude Nord.
- JAMES, Carol; *Le fléché démêlé*.
- JAMES, Carol; *Le sprang expliqué*.
- LANDRY, Wendy; *Velvet on My Mind, Velvet on My Loom*. 2020.
- LEMIEUX BÉRUBÉ, Louise; *Le tissage créateur : revue et enrichie*. Montréal : Louise Lemieux Bérubé.
- MAGAZINE; *Handwoven*.
- MARCINIAK, Petra; *Guide complet du tissage avec un métier à peigne envergeur*, Édition Eyrolles; 2023.
- MICHELIN, Yvette; *Fléché traditionnel et actuel*; Québec : Les Flécherands du St-Laurent.
- POUZIN, Blandine; *La Dentelle dans l'art contemporain*; Éditeur Un dimanche après-midi; 2021.
- WALKER J., Barbara; *Supplementary Warp Patterning*; Édition Barbara J. Walker
- WALKER J., Barbara; *Ply-Splitting from Drawdowns*; USA : Barbara J. Walker



Pour rédiger un article à paraître dans le bulletin Au Fil du temps... Voici les critères à respecter...

Le bulletin Au fil du temps est une revue qui est publiée trois fois par année aux membres de l'Association des tisserandes du Québec (ATQ). Celui-ci fournit des informations sur le tissage, le filage, la teinture, le tricot, la vannerie, le feutre et toutes autres techniques associées.

De plus, l'ATQ communique de l'information sur la tenue du congrès annuel, le Groupe de recherche et d'échange, les bourses d'études, les ateliers en région, les concours et autres sujets d'intérêt général, sans oublier les différentes chroniques ou toutes nouvelles concernant les membres.

Article de fond

Inscrire vos coordonnées complètes lors de l'envoi par courriel : nom, numéro de téléphone et courrier électronique.

Les articles doivent être soumis par voie électronique (par courriel) sous forme de document Word (fichiers .doc).

ATTENTION : Le comité du bulletin de l'ATQ se réserve le droit d'accepter ou de rejeter le matériel soumis. Celui-ci se réserve le droit de le modifier si nécessaire pour l'adapter au style de la revue et à l'espace disponible. L'auteure ne sera pas nécessairement contactée pour des ajustements ou corrections au niveau de l'orthographe, de la grammaire, de la structure de phrases ou de paragraphes.

PHOTOGRAPHIES ET ILLUSTRATIONS

Soumettre les photographies et les illustrations en format .jpeg.

Seules les photographies en format numérique sont acceptées.

Envoyer les photos en pièce jointe lors de l'envoi du courriel. Indiquer le nombre total de photos, de diagrammes et d'illustrations soumis. Fournir les informations d'identification pour chacun.

Par exemple :

Photo 1 : rivière .jpeg

Légende : Le bleu de l'eau de cette rivière a inspiré mon écharpe tissée.

Crédit : Photographie de Jasmine Tremblay.





















Dates limites : Les articles de fond et les photographies doivent être reçus avant le 1^{er} janvier pour le numéro d'hiver, le 1^{er} mars pour le numéro du printemps et le 1^{er} septembre pour le numéro d'automne. Tout retard peut entraîner le rejet de l'article sans autre préavis.

DIRECTIVES pour rédiger une publication

- La précision est essentielle afin que les lectrices puissent se fier aux contenus de la publication.
- Vérifier que l'orthographe de tous les noms et lieux utilisés dans le texte, à la fois personnels et professionnels, soit exacte.
- S'assurer d'avoir la permission d'utiliser le nom d'une personne. Les noms, adresses complètes et numéros de téléphone des principales sources doivent être soumis avec les articles à des fins de confirmations.

CITATION

- Une bibliographie complète doit accompagner l'article (publication, livre, site Web).
- Identifier par des guillemets la citation d'un auteur et indiquer son nom. Si au contraire, vous paraphrasez le texte d'un auteur, l'indiquer également.
- Reformuler dans vos mots.
- Utiliser un langage clair, concis, descriptif et respectueux.

<i>Avantages d'être membre</i>	<i>Membre individuelle^A</i>	<i>Membre associé^B</i>	<i>Non-membre</i>
Bulletin « Au Fil du temps...»			<i>Accès aux anciens numéros seulement</i>
Trois échantillons avec patron/année (par la poste)			
Admissibilité au congrès annuel			
Participation gratuite à l'exposition annuelle du congrès (A) est maintenant permise aux membres associées (se limite à 3 pièces par guilde/groupe)			
Admissibilité à la Bourse d'études			
Admissibilité à la subvention des ateliers de formation en région			
Admissibilité aux ateliers de formation en région			
Publication gratuite dans le bulletin « Au Fil du temps... »			
Devenir l'hôte du congrès annuel			
Publicité gratuite sur le site Web de l'ATQ			
Réseautage sur la page « Facebook » de l'ATQ			

A : Il est permis d'exposer des pièces lors du congrès sans être sur place en autant que l'adhésion soit en règle.

B : L'adhésion des regroupements de tisserandes tels que les guildes, les cercles de fermières et autres groupes. Les guildes/regroupements pourront exposer **un maximum de 3 pièces sélectionnées** parmi leurs membres associées.

Tarif de publication

	Commercial	Non-membre
	1 parution	3 parutions
1/4 page	40 \$	110 \$
1/2 page	50 \$	140 \$
1 page	100 \$	280 \$

Membre de l'ATQ : Gratuit, s'il s'agit d'une annonce non commerciale.

Commercial : Tout membre ou non-membre donnant des cours ou vendant du matériel à but lucratif.

Gratuit pour les membres, s'il s'agit d'une annonce non-commerciale, c'est-à-dire annoncer une exposition, par exemple. Toute annonce de cours ou autres à but lucratif est considérée comme étant commerciale.

Au Fil du temps...est publié trois fois l'an : printemps/été, automne, hiver : ISSN 1924-004X (imprimé) ISSN 2371-5626 (en ligne).

Le contenu des articles est la seule responsabilité de leurs auteurs. Leur reproduction est permise à condition d'en indiquer la source.

« Aucune traduction d'articles ne sera faite dans le bulletin. Nous publierons désormais les articles dans la langue reçue. Les renseignements importants seront bilingues ». Extrait du procès-verbal de la réunion du Conseil d'administration tenue le 7 septembre 1996.